

Prédication du lundi 12 avril 2025, 4^e semaine du Temps pascal

Jean 10,1-10

Dans ce chapitre de St Jean, nous retenons plus facilement la parole de Jésus : « Je suis le bon berger », mais il nous faut l'articuler à l'affirmation : « En vérité, en vérité, je vous le dis : moi, je suis la porte des brebis », pas une porte, mais la porte.

C'est Jean Debruyne qui écrivait : « *L'Evangile ne craint pas les courants d'air !* »

La porte de la bergerie est grande ouverte. Les brebis demeurent enfermées dans l'enclos, menacées par le voleur, tant que le vrai berger n'est pas là pour les appeler à sortir.

Elles entendent sa voix ; la voix du berger appelle chaque brebis par son nom propre.

La voix, c'est ce qu'il y a de plus intime et aussi de plus insaisissable : pas besoin de mots, de formules !

Quelle proximité entre le berger, le vrai et ses brebis !

Quelque chose en chacun(e) de nous, appelée ici « brebis », se laisse toucher et vibre à l'écoute de sa voix. La part « brebis » en nous n'est pas sans lien avec les « tout-petits » quand Jésus dit : « *Je te loue, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits* »

Le lien d'appartenance des brebis à l'unique Berger est de toujours, mais demeure caché.

Au cœur de chaque être humain, il y a cette part secrète, figurée par le terme « brebis » ; le piège serait de penser que les brebis évoqueraient seulement certains humains privilégiés.

Je reviens à la figure de la Porte. Quand les brebis passent par lui, Jésus, elles peuvent entrer et sortir, aller et venir librement. C'est d'être guidées par lui qu'elles sortiront de l'enclos pour trouver de la nourriture en abondance.

Cette nourriture de vie ne se trouve pas dans nos enclos, nos lieux protégés de murs que nous construisons souvent, y compris dans les soi-disant justes pratiques religieuses : il faut être dans les clous, dans les normes rigoureuses pour se faire baptiser, pour se marier et même pour recevoir le pain eucharistique !

« *Je vous conduis au grand large* », nous dit Jésus, aux « *périphéries* », disait le pape François.

Comme nous avons besoin du Souffle de liberté du Ressuscité pour respirer ensemble, pour vivre de la Vie surabondante !

Quelle liberté aussi dans la 1^{ère} lecture des Actes : Pierre ne peut pas s'enfermer dans ses sacro-saints préceptes de pureté : « *L'Esprit me dit d'aller avec ces hommes sans hésiter !* ».

Quelle belle « pastorale » pour aujourd'hui que d'ouvrir à l'écoute de la voix du Christ-Berger qui mène au Père ! Cette voix s'entend dans les rencontres vraies entre humains.

Qui sont celles et ceux qui risquent leur vie pour faire entendre cette voix ?

Qui prend soin des brebis dans les soubresauts de notre monde actuel ?

Qui, à la suite du Christ, peut les garder des voleurs et des mercenaires qui sont légion et se nourrissent sur le dos des brebis ?

Ces hommes et ces femmes n'ont pas d'étiquette, ils ne brandissent pas d'étendard !

Ils sont présence aimante, humble, gratuite au plus près de leurs frères et sœurs.

Prière

*Donne-moi, Seigneur,
Toi le vrai Pasteur,
Toi la Porte des brebis,
D'entendre ta voix au plus intime de moi-même,
pour qu'elle me fasse sortir de mes faux refuges, de mes enfermements,*

*Ta voix m'appelle aujourd'hui par mon nom secret,
avec les myriades de mes frères et sœurs de par le monde,
pour nous rassembler en un seul troupeau*

*Tu nous conduis au grand Souffle de ta Parole,
aux verts pâturages où la Vie abonde.*

Malou Lebars

Bible & Lecture Bretagne
www.bible-lecture.org